



/UDCGT94.FR

le Courrier de l'UD

N°886 • Janvier-Février 2025

- Éditorial • Mémoire • le 94 en luttés • Analyse
- Retour sur la Conférence Europe de la FSM
- 8 Mars : tract clé en main

1€

Directrice de la publication : Caroline Viau
Maquette : Communication de l'UD CGT 94

CCP 76 70 34 N Paris
Tél : 01 41 94 94 00 - Mail : infos@cgt94.fr

N° Commission paritaire : 0723 S 06476
11-13 rue des Archives 94010 Créteil cedex

nvo



Editorial

Les relents nauséabonds du fascisme et de la guerre sont de plus en plus forts et persistants.

Les signes que le monde bascule vers le totalitarisme ne peuvent plus être ignorés :

De l'élection de dirigeants ouvertement d'extrême droite, comme Trump au USA, à la bastonnade en plein jour à Paris de militants antifascistes par un groupe de néo-nazis, en passant par le soutien de Musk et de la « diplomatie » américaine à l'AFD, parti révisionniste allemand, ainsi qu'à tous les partis d'extrême droite en Europe, sont autant de curseurs qu'il nous faut prendre avec la plus grande gravité. La violence symbolique du trumpisme n'a qu'une vertu, celle de dévoiler au grand jour le lien indissociable entre les extrêmes droites et les grandes puissances financières.

Le capitalisme revêt donc de nouveau ses habits bruns. Cela n'était plus arrivé depuis près d'un siècle. Si les forces progressistes, politiques comme syndicales, ne sont plus aussi fortes qu'alors, elles ont toujours un rôle, que nous pourrions qualifier d'historique, à jouer.

Pour la CGT ce rôle est de construire la résistance du monde du travail. Car contre le fascisme, il n'y a qu'une voie possible, celle

de la lutte de classes, de la lutte résolue contre ce système d'exploitation barbare.

A tous les échelons de l'organisation, de la confédération au syndicat, nous devons organiser la bataille pour nos revendications immédiates (salaires, emplois, retraites, égalité femmes/hommes, ...) dans les entreprises, nos services publics, tout en y associant l'affrontement idéologique indispensable pour la transformation profonde de la société vers un système juste, émancipateur, et de paix entre les peuples.

L'Union Départementale CGT du Val de Marne prendra sa part dans ces combats, en soutenant toutes les luttes, mais également en permettant l'élévation du niveau de conscience de classe des camarades et salariés.es du département par son plan de formations et la construction de journées d'études spécifiques. Fière de son engagement internationaliste, l'UD vous invite, le 07 mars prochain (veille de la manifestation pour les droits des femmes), à participer à la conférence-débat en présence de syndicalistes femmes venues d'autres pays débattre sur le thème « La lutte des classes au féminin ».

(inscription : international@cgt94.fr)

En chiffres

*Bourse de Paris 2024 :
les actionnaires du CAC 40 se
partagent près de 100 milliards
d'euros*

*Plus de 300 000 emplois sont
menacés par les plans de fermeture
ordonnés par le patronat,
notamment dans les industries
chimiques, métallurgiques, de la
grande distribution*

Mémoire

Elles ont occupé l'usine pendant 345 jours !

C'était en 1979, à la TESA, à Gentilly.

La TESA à Gentilly c'est une boîte de transformateurs pour la téléphonie. Elles sont cent cinquante à travailler là. Des femmes, jeunes, sans beaucoup de qualification, souvent d'origine étrangère. Le salaire c'est le minimum légal.

La direction se soucie plus des profits que de s'adapter aux progrès techniques. Alors l'entreprise rencontre des difficultés. En 1977 elle dépose le bilan, elle est reprise par la SIDEF. Mais en 1979, deuxième dépôt de bilan. Il reste 50 salariées mais aucun repreneur ne se présente. Alors les salariées vont occuper l'usine.

A cette époque l'UD CGT 94 vient de mettre en place une radio clandestine qui émet dans le département. Les salariées de la TESA vont être invitées sur cette radio avec ce slogan qui connaîtra son succès : « Ce qu'il nous faut c'est un patron avec des ronds ».

Christiane Gilles pour la confédération se rend dans l'usine. Au bout de quinze jours la SIDEF propose une réembauche mais à des conditions inacceptables. Alors les salariées poursuivent l'occupation.

Elles font une visite surprise au ministère, organise un défilé sur le périphérique et font même passer une annonce dans la presse : « Entreprise avec carnet de

commande, personnel sur place, cherche directeur ».

Dans l'usine occupée on organise un bal, un réveillon, il y aura même un mariage. Mais l'hiver il fait froid dans une entreprise sans chauffage. Puis à la maison il y a les enfants, le compagnon et les tensions sont nombreuses. A côté de cela il y a la solidarité, de la municipalité, du député et des camarades des autres entreprises. A la radio CGT on passe la chanson de lutte des TESA, composée pour l'occasion.

Après 345 jours d'occupation, elles ne sont plus que onze quand la société SCT-SIMIA se propose pour reprendre le site. Nos onze camarades se voit proposer un nouveau contrat de travail. Elles ont gagné.

Une seule ne signera pas : Madeleine Belleville, c'est la déléguée CGT. Elle mène le combat depuis le début. C'est une ancienne religieuse. Le jour de la reprise devant ces locaux où toutes les affiches témoignant de la lutte ont disparu, sans doute a-t-elle ressenti comme une infinie tristesse, une grande lassitude. Elle dira aurevoir à tout le monde et s'en ira sans qu'on sache ce qu'elle est devenue

Aujourd'hui l'usine a disparue, sur le site des logements ont été construits, une plaque rappelle cette lutte exemplaire.

Jacques Aubert - IHS CGT 94

Calendrier formations

• 7 Mars

Demie-journée d'étude « la lutte des classes au féminin », en présence d'une délégations de syndicalistes du monde entier

• Du 17 au 21 mars

Prudis

• Du 24 au 26 mars

Gagner les élections professionnelles dans les collèges 2 et 3 M1

• Du 27 au 28 mars

Élection professionnelle

• 31 mars au 04 avril

CSE : SSCT

• Du 07 au 11 avril

Prudis



La Macif vous protège dans votre activité syndicale avec **des contrats sur mesure.**

Être syndicaliste, aujourd'hui plus que jamais,
est un engagement de tous les instants.

La Macif est à vos côtés pour soutenir
et sécuriser votre action militante.

→ **Contactez-nous : partenariat@macif.fr**



La Macif,
c'est **vous.**

Crédit photo : Ryan Lees / Hoxton / GraphicObsession.

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE.
Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social: 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.



2025

**L'UD CGT 94 VOUS SOUHAITE
UNE ANNÉE DE LUTTES
ET DE VICTOIRES !**

« Rien n'a fait plus de mal aux travailleurs
que la collaboration de classes. Elle les
désarme dans la défense de leurs intérêts et
provoque la division. »

Henri. Krasucki, secrétaire général de la CGT (1982-1992)

le 94 en luttés !

Grande et belle victoire des agents et camarades du CHIV de Villeneuve Saint-George, dans le Val-de-Marne ! Avec 100% de grévistes et au bout de 11 jours de grève reconductible, au Service d'Urgence du CHIV, les travailleurs ont gagné début janvier la création de 14 postes, pour fonctionner en 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, 365 jours par an et le recrutement immédiat des professionnels. Des grèves animées par la CGT ont également éclaté en février dans les hôpitaux Emile Roux à Limay et Albert Chenevier à Créteil.

Plus de 4000 syndicalistes CGT se sont rassemblés le 22 janvier devant le ministère de l'Économie, à Paris, pour exiger l'interdiction des plans de fermetures d'usines et des licenciements, et pour revendiquer la nationalisation des secteurs industriels, à commencer par l'usine Vencorex située sur la plateforme chimique de Pont-de-Claix.

Plus de 300 000 emplois sont concernées par la vague massive de licenciements engagés par un patronat, notamment dans les industries chimiques, la métallurgie, le commerce.

« Ivry s'enflamme pour l'éducation ! » : une grande marche aux flambeaux à l'appel de la CGT, Sud, l'organisation de parents d'élèves FCPE et le collectif de parrainage civil des enfants sans toits, a réuni hier soir plusieurs centaines de participants à Ivry-sur-Seine, pour exiger l'Education prioritaire pour tout Ivry, le recrutement massif de personnels, les dotations horaires et matérielles, des conditions de travail et de vie dignes !



PODCAST

avec Philippe Jaloustre,
responsable CGT 94



Entretien avec Philippe Jaloustre,
responsable CGT 94 sur la
mobilisation des Travailleurs Sans
Papiers.

**Retrouvez nos émissions podcasts
sur udcgt94.fr/podcasts.**

On bosse ici, on vit ici, on reste ici

**manifestation du 14 décembre et mobilisation
des travailleurs sans papiers**

MANIFESTATION
À BERCY

MANIFESTATION
À IVRY

PODCAST



**URGENCES DE
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES :
100% DE GREVISTES
100% DE VICTOIRE !**

**EN DIRECT SUR TWITCH
18 FÉVRIER - 12H30**

LA_CGT

le 94 en luttés !

Conférence Européen

Accueillie par l'Union départementale CGT du Val-de-Marne, la Conférence européenne de la FSM a rassemblé plus de 120 délégués venus d'une quinzaine de pays mais aussi de nombreuses organisations CGT de France métropolitaine et d'outre-mer. La Conférence s'est conclue par l'adoption d'un document d'orientation et d'un plan d'action, ainsi que par l'élection d'un nouveau secrétariat du Bureau Europe de la FSM.

Parmi les organisations étrangères présentes à la Conférence, citons notamment l'Union des syndicats de bases (USB, Italie), le Front de tous les travailleurs de Grèce (PAME), la Fédération du Travail de Chypre (PEO), le LAB basque, la fédération du transport de Turquie (Nakliya-Is), l'Union des syndicats serbes (SLOGA) ainsi que des délégués du syndicat des cheminots portugais de la CGTP, du syndicat danois des maçons, mais aussi des délégués allemands, tchèques, roumains... Comme invitée d'honneur, la Conférence a également accueilli une syndicaliste palestinienne.

La présence importante d'organisations de la CGT à cette Conférence a été remarquée ; malgré les campagnes mensongères orchestrées par le bloc réformiste, chacun peut constater que l'influence de la FSM et de ses affiliés continue de grandir et de s'enraciner partout en France. En témoigne la participation de deux fédérations CGT, celles des Industries chimiques et du Commerce et des services, de plusieurs UD CGT (Val-de-Marne, Bouches-du-Rhône, Tarn-et-Garonne) ainsi que d'Unions locales CGT et de syndicats (CGT Cheminots Versailles, CGT Cheminots Trappes, CGT FTDNEEA, ...), des délégués de la CGTM (Martinique) et de la CGTR (La Réunion) mais aussi

plusieurs structures CGT venues en observatrices.

Plusieurs moments symboliques – et significatifs de l'approche internationaliste spécifique au mouvement ouvrier international organisé – ont été impulsées à l'occasion de la Conférence, notamment en solidarité avec le combat en Palestine contre le régime israélien génocidaire, suprémaciste et fasciste, et en soutien à Timothée Esprit, militant ouvrier, syndicaliste CGT et secrétaire fédéral de la FNIC CGT, licencié par la multinationale japonaise Toray pour son soutien à la lutte du peuple palestinien, nouveau moyen arbitraire et autoritaire du Capital de bâillonner les libertés démocratiques pour préserver ses intérêts

Cette initiative, deuxième événement récent et majeur de la FSM en France permet ainsi, en Europe mais aussi dans notre propre pays, grande puissance impérialiste, de tracer une nouvelle fois la ligne de démarcation qui nous sépare de la Confédération européenne des Syndicats (CES), de ses dirigeants corrompus qui enferment la lutte des travailleurs dans le cadre réformiste et inefficace du « dialogue social », du « partenariat » européen, du mensonge du « capitalisme à visage humain » et de l'Europe « sociale ». A la FSM, nous ne recevons pas la présidente de la Commission européenne ovationnée par la CES, nous combattons au contraire les politiques de l'UE qui accablent les peuples !

Une étape majeure a été franchie par la Conférence avec la décision de renforcer les activités communes et « agir ensemble sur le continent », en établissant « une première coordination de nos luttes et de nos grèves [qui] ne peut que renforcer

notre capacité à agir ensemble sur certaines questions communes » contre les guerres, les interventions impérialistes, le fascisme, le racisme, « l'économie de guerre » pour la solidarité internationaliste, l'égalité, pour l'augmentation des salaires, la retraite à 60 ans (50 pour les travaux pénibles) avec pension complète, etc...

« Les luttes de classe qui éclatent partout montrent la nécessité de faire un pas qualitatif en avant dans une action coordonnée avec nos affiliés de la FSM. [...] Nous avons besoin de syndicats militants, actifs, vivants, de classe. Nous nous battons chaque jour pour changer le modèle de société, pour vaincre le mode de production capitaliste, pour affirmer que la guerre est toujours contre les travailleurs et les pauvres, que les richesses appartiennent à ceux qui les produisent ! », souligne ainsi le document d'orientation.

Les affiliés de la FSM en Europe ont aussi affirmé la solidarité inconditionnelle avec la lutte des peuples de Palestine et de Cuba, la « priorité absolue de préparer la mobilisation de la classe ouvrière contre les guerres des impérialistes, pour la paix des peuples, par des activités, des campagnes et des actions continues », de renforcer les capacités de coordination et de communication, de formation syndicale, notamment avec l'Institut Ouvrier International.

Moment combatif, fraternel et constructif, la Conférence européenne de la FSM renforce notre syndicalisme de classe et internationaliste, ADN de notre Union départementale CGT du Val-de-Marne !

ne de la FSM à Créteil



Analyse

CIRCULAIRE RETAILLEAU

L'objectif de cette circulaire :
diminuer le nombre
d'obtention de titres de séjour

Le 23 Janvier le ministre de l'intérieur signe une circulaire sur l'immigration concernant « les orientations générales relatives à l'AES (Admission Exceptionnelle au Séjour), circulaire donnant consignes aux préfets sur les régularisations administratives des personnes sans titres de séjour.

Dans un contexte politique de fragilité gouvernementale, celui-ci donne des gages à l'extrême droite sur la question migratoire.

Il faut bien comprendre que cette circulaire ne peut modifier la loi, en conséquence le CESEDA (Code d'entrée et séjour des étrangers et du droit d'asile). La dernière modification du CESEDA date de janvier 2024 (loi Darmanin) en ajoutant un article intégrant un titre de séjour dit « métiers en tensions ».

Cela ne remet pas en cause les régularisations salariées dites « AES en cas général ».

Circulaire Retailleau ou pas, il reste donc dans la loi les dispositions d'autorisation exceptionnelle de séjour. Ces dispositions ont été imposées par les grandes grèves de travailleurs sans papiers organisées par la CGT entre 2006 et 2010, dispositions inscrites dans la circulaire

Valls ,abrogée par la circulaire Retailleau.

La circulaire Retailleau :

- Oriente les préfets à privilégier le traitement des demandes « métiers en tensions » prioritairement aux métiers dits « cas général ».

- Incite les préfets à amplifier le caractère « exceptionnels » des demandes de régularisations en AES .

- Si le Ministère du travail ne modifie pas l'actuelle liste métiers en tension, le ministère de l'intérieur considérera donc que les métiers occupés par les TSP ne sont pas en « tension » .

- Certes ils ne sont pas en tension parce qu'ils sont occupés. Mais si ces métiers ne sont pas « en tensions », c'est justement parce qu'ils sont occupés principalement par des travailleurs immigrés et avec beaucoup de travailleurs.euses sans papiers.

Et ces métiers redeviendraient de fait « en tension » si ces mêmes travailleurs ne pouvaient plus les occuper...
En conséquence :

-Soit le Ministère du travail édite une liste des « métiers en tension » prenant en compte la réalité des branches professionnelles, intégrant l'ensemble des métiers occupés par les travailleurs immigrés avec ou sans papiers.

-Soit il persiste dans ses listes actuelles, continuant à masquer

la réalité des travailleurs sans papiers pour garantir au patronat une main d'œuvre ultra flexibles, ultra précaires, sans droits sociaux et sans protection sociale,

-Soit le gouvernement a pour objectif d'imposer aux privés d'emploi et précaires d'occuper ces métiers à la place des travailleurs immigrés. Outre la violence de contraindre des travailleurs à occuper ces emplois, cette option poserait d'autres problèmes aux patrons qui devraient alors appliquer les conventions collectives de branches, rognant ainsi sur la valeur ajoutée et donc leurs bénéfices, et ils n'aiment pas ça ! Il y a donc de multiples contradictions dans le camp d'en face !

Pour la CGT :

Circulaire ou pas, nous continuerons à nous servir du cadre légal pour obtenir la régularisation des travailleurs.euses sans papiers!

Circulaire ou pas, il y aura d'autres grèves de travailleurs.euses sans papiers pour obtenir leurs régularisations !

Pas de salariés sans droits dans les entreprises, c'est notre boussole.

Prochaine permanence collectif migrant CGT le 27/02

samedi
8 Mars

14h

Paris

Place de la
République

manifestation **journée internationale** **de lutte pour les droits** **des femmes**

**L'UD CGT 94 appelle à se mobiliser
massivement derrière sa
banderole et aux côtés de
militantes venues du monde entier**

Inégalités professionnelles à tous les étages, précarité, menaces réactionnaires, violences sexistes et sexuelles... voilà ce que subissent encore les femmes en France et dans le monde, en 2025 ! Voilà ce que nous devons combattre tous les jours et dénoncer, toutes et tous ensemble, à l'occasion de la grève féministe du 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes.

***L'égalité au travail
pour l'égalité sociale***

En France, l'égalité au travail reste un vœu pieu et les stéréotypes (maternité, compétences...) ont la peau dure : les travailleuses gagnent toujours 25 % de moins que leurs homologues

masculins, accèdent moins souvent à des postes à responsabilités, voient leurs carrières bloquées par un plafond de verre qui persiste, ont 2 fois plus de temps partiels imposés, et leurs pensions de retraite sont de 30 % inférieures.

Les métiers féminisés sont toujours déconsidérés et souvent usants (soins, nettoyage...), mais ne bénéficient d'aucune reconnaissance de pénibilité. Une femme de ménage, par exemple, travaille à temps partiel avec des heures parfois indues et invisibles, très tôt et très tard dans la journée, avec de longs temps de trajet.

*Trimer à faire le ménage, une affaire de femmes, non ?
Et une aubaine pour le Capital !*

udcgt94.fr

Dans nos sociétés patriarcales, ces emplois relèvent de corvées dévolues aux femmes depuis toujours, qu'elles effectuent en silence et gratuitement dans leurs foyers. Ainsi, la souffrance de ces salariées est invisibilisée, voire normalisée.

Et après une journée de travail, ce sont encore majoritairement les femmes qui assurent l'essentiel des tâches domestiques ou leur totalité dans les familles monoparentales.

Ces facteurs d'inégalités accroissent la précarité de nombreuses travailleuses : 5 millions de femmes vivent sous le seuil de pauvreté aujourd'hui en France !

**Pourtant, gagner l'égalité entre les femmes et les hommes,
c'est gagner le progrès pour toutes et tous !**

égalité salariale + une juste prise en compte des conditions de travail
=

- émancipation économique des femmes et amélioration des revenus des ménages,
- + de ressources pour la Sécurité sociale et une retraite à 60 ans, à taux plein !

Violences faites aux femmes : ça suffit !

La détermination de Gisèle Pélicot à porter l'affaire des viols de Mazan en justice dans un procès public, a prouvé que les violences faites aux femmes sont toujours d'actualité, toujours aussi barbares et, en réalité, rarement condamnées. Sur leurs lieux de travail ou dans la vie privée, de la discrimination au viol en passant par le harcèlement, trop de femmes vivent des situations oppressives et en gardent des séquelles à vie.

Elles sont aussi les premières touchées par les conflits armés que mènent les puissances impérialistes et leurs pions. En Palestine, femmes et enfants forment les 2/3 du cortège morbide des victimes d'Israël.

Le cas des femmes migrantes, désormais aussi nombreuses que les hommes, illustre l'ensemble des violences qui les frappent bien davantage : fuyant une situation économique chaotique ou la guerre, des mariages forcés

voire des mutilations génitales, elles sont 98 % à subir des agressions sexuelles durant leur douloureux parcours et dans les pays d'accueil.

Pour elles et pour toutes les femmes, la situation empire à mesure que les idées d'extrême-droite progressent. Relayés par un discours fascisant dans les médias aux mains du Capital, on entend se multiplier des positions virilistes et misogynes qui remettent en cause des droits acquis de longue lutte comme l'IVG.

Pour l'égalité femmes-hommes au travail et dans la vie !

Pour la paix, l'arrêt des violences de genre et de la propagation des idées d'extrême-droite !

Libérons-nous du capitalisme et du patriarcat !

Pour les femmes du Val-de-Marne c'est...

> -13 % de salaire pour les cadres, -11 % pour les ouvrières !

> 68 % des temps partiels

> 83 % des familles monoparentales dont 1/4 sous le seuil de pauvreté

> violences conjugales : parmi les départements les + touchés

2024 : 2 féminicides

